



Crise togolaise : ce qu'il faut retenir de la rencontre entre le Général Béhanzin et les protagonistes

Le 31 juillet prochain, les Chefs d'Etat et de Gouvernement de la CEDEAO devront proposer à l'issue de leur session, des recommandations qui devraient permettre au Togo de sortir de la crise sociopolitique dans laquelle le pays est plongé depuis août 2017. Le temps avance et il faut faire vite. Jeudi, une délégation de l'organisation sous régionale était encore à Lomé pour constater l'état d'avancement de la mise en œuvre des recommandations des Présidents Nana Akufo-Addo et Alpha Condé formulées le 27 juin dernier. Conduite par le Général Francis Béhanzin, Commissaire des affaires politiques, paix et sécurité de la CEDEAO, la mission a rencontré les délégations des deux parties notamment le pouvoir et la coalition des 14 partis de l'opposition.

A l'issue des échanges, le Général Francis Béhanzin a salué la disponibilité des uns et des autres à sortir de cette crise politique qui dit-il, ne fait pas du bien au pays et à toute la sous-région ouest africaine.

« Les discussions se sont déroulées dans une ambiance de bonne convivialité et de bonne fraternité avec la dynamique de continuer à poursuivre la réconciliation. L'impression

majeure, c'est la disponibilité des uns et des autres à sortir de ce tuyau qui ne fait pas du bien au peuple togolais et du peuple de la sous-région toute entière. C'est toute la communauté qui est concernée quand un pays souffre des difficultés politiques », a-t-il indiqué avec le sentiment que la dynamique du dialogue continuera d'exister entre les protagonistes de la crise togolaise.

Il a en outre fait savoir qu'au cours des discussions, il y a eu une ouverture d'esprit, un franc-parler et la recherche d'une compassion partagée, rappelant au passage qu'« au cours des différents événements, ce sont quand-même des Togolais qui sont morts ».

La suite, a-t-il précisé, « c'est le plan d'action que les Chefs d'Etat ont demandé à la Commission d'élaborer, à savoir rendre compte de ce que nous avons entendu aujourd'hui, en plus des recommandations qu'ils ont faites il y a quelques jours, pour qu'au prochain Sommet des Chefs d'Etat, il y ait encore des avancées notables ».

Du côté de la coalition, l'on estime que beaucoup de choses restent encore à faire par le pouvoir en place en ce qui concerne la libération des détenus, le respect du droit de manifester sur toute l'étendue du territoire y compris dans les villes de Mango, Bafilo et Sokodé.

« Tout reste à faire. Il y a 57 personnes encore détenues. Le Gouvernement dit avoir libéré 19 personnes mais en réalité, 12 avaient déjà fait l'objet de libération provisoire de manière judiciaire. Donc, c'est en réalité 7 personnes seulement qui ont été libérées depuis le passage des Chefs d'Etat à Lomé », a déclaré Jean-Pierre Fabre, chef de file de l'opposition et leader de l'ANC, parti membre de la coalition. Selon lui, le régime de Faure Gnassingbé « ne veut pas respecter les recommandations des facilitateurs ». « Tous ces points ont été évoqués avec le Commissaire de la CEDEAO », a-t-il souligné.

Le parti au pouvoir, s'est pour sa part abstenu de toute déclaration.

Cris DADA